



L'Acropole d'Athènes, la ville haute

Le mot *acropole*, ou *acropolis* en grec, est formé de deux éléments : *acro-* qui signifie *en haut, au sommet* (que vous retrouvez dans *acrobate, qui marche sur ses extrémités*) et *polis*, qui veut dire *la ville* (que vous retrouvez dans le français *politique, police...*) *L'acropole* est donc *la ville haute*. Le terme est générique, et ne désigne pas seulement la ville haute d'Athènes. D'autres cités grecques sont établies autour d'une colline, comme Sparte, ou d'un piton rocheux, comme Corinthe. Certaines acropoles portent des noms spécifiques, comme l'acropole de Corinthe, qui est appelée *Acrocorinthe*.

Historique

Au commencement, se trouve une formation rocheuse naturelle. Elle a été terrassée et complétée par des murs pour lui donner sa forme actuelle.

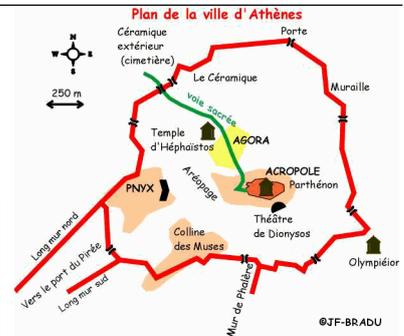
À l'époque mycénienne, l'acropole est occupée par le palais royal. À l'époque archaïque et classique, il devient exclusivement un lieu de culte, l'espace réservé à la politique devient *l'agora*, à ses pieds.

Au Moyen-Âge, elle redevient une forteresse, avec l'édification d'une tour franque (aujourd'hui détruite).

À l'époque ottomane, des maisons individuelles s'installent sur le rocher, qui devient un quartier de la ville à part entière. Ces maisons sont détruites au XXe siècle, quand est créé la zone archéologique que nous connaissons maintenant.

Les bâtiments sur l'acropole

Outre le *Parthénon*, qui est le mieux connu, l'acropole d'Athènes était recouverte de bâtiments dont la plupart ont disparu. On peut signaler *l'Érechthéion*, à gauche en

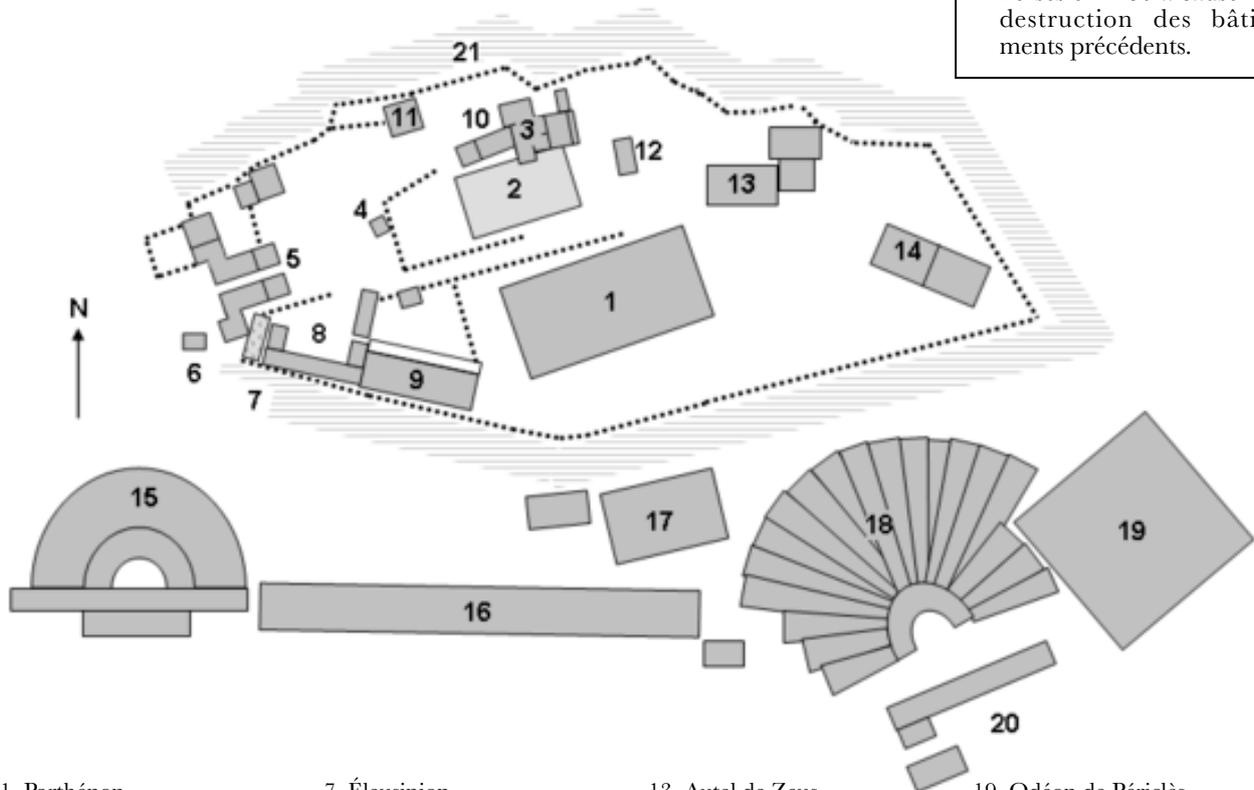


entrant, qui était comme un conservatoire de nombreux cultes importants : temple de Poséidon, d'Athéna *Polias*, de Zeus et de héros locaux. On entre encore par l'entrée monumentale des *Propylées*, dont le plafond était autrefois peint en bleu sombre et recouvert d'étoiles d'or.

Parmi les éléments qui pouvaient être admirés autrefois sur l'Acropole, **la statue d'Athéna Promachos** était l'image emblématique de la ville. On pourrait la comparer à la tour Eiffel à Paris, car c'était à la fois le point culminant et le monument le plus célèbre. En bronze et haute de plus de 10m, son casque brillait au soleil et se voyait, dit-on, depuis le cap Sounion, l'extrémité sud de l'Attique !

En chiffres

- ◆ Le sommet de l'Acropole se trouve à 156m au-dessus de la mer, 85m au-dessus de la ville...
- ◆ La superficie de ce sommet est de 3 hectares : 85m de large sur 300 de long.
- ◆ La plupart des bâtiments visibles aujourd'hui ont été construits au Ve siècle avant notre ère, car l'invasion des Perses en -480 a causé la destruction des bâtiments précédents.



- | | | | |
|-------------------------------------|----------------------------|-----------------------------|-------------------------|
| 1. Parthénon | 7. Éléusinion | 13. Autel de Zeus | 19. Odéon de Périclès |
| 2. Ancien temple d'Athéna | 8. Brauronéion | 14. Hérôon de Pandion | 20. Téménos de Dionysos |
| 3. Érechthéion | 9. Chalcothèque | 15. Odéon d'Hérode Atticus | <i>Eleuthéus</i> |
| 4. Statue d'Athéna <i>Promachos</i> | 10. Pandroséion | 16. Stoa d'Eumène de Cardia | 21. Aglauréion |
| 5. Propylées | 11. Maison des Arrhéphores | 17. Asclépiéion | |
| 6. Temple d'Athéna <i>Nikè</i> | 12. Autel d'Athéna | 18. Théâtre de Dionysos | |



Les folles histoires de l'Acropole

Athéna et Poséidon

Tout a commencé quand la ville d'Athènes a cherché à se doter d'une divinité protectrice. Deux dieux étaient sur les rangs : Athéna et Poséidon. Le tout premier roi d'Athènes, Cécrops, les fit comparaître et chaque dieu présenta son cadeau pour la ville.

Poséidon offrit un **cheval** (selon d'autres, une source d'eau salée) : deux cadeaux inutiles dans une ville qui n'a pas de prairie, et se trouve proche de la mer. Athéna, elle, fit pousser un **olivier**, source de richesse pour le peuple. Elle gagna le concours et donna son nom à la ville. Encore aujourd'hui, un olivier pousse sur l'Acropole, il a été planté par les archéologues en souvenir de son prestigieux ancêtre : vous le verrez près de l'Érechthéon.

Le concours entre Athéna et Poséidon était le thème des sculptures du fronton ouest du Parthénon.



Les filles de Cécrops

Plus tard, tandis qu'Athéna était occupée à embellir sa ville, elle attira l'attention de son frère Héphaïstos ; celui-ci se montre pressant et se met à la poursuivre. Elle s'échappe, mais non sans qu'un peu de sperme du dieu n'atterrisse sur son vêtement. Elle se nettoie avec un morceau de coton qu'elle jette sur le sol. Mais la déesse de la terre, Gaïa, en tombe enceinte ! Athéna recueille l'enfant. Trop occupée pour se charger de lui, elle le confie aux filles de Cécrops. Ces trois filles sont nommées Aglaé, Pandrose et Aglaure. Athéna leur confie l'enfant, mais elle le place dans un coffre, qu'elle ne doit pas ouvrir. Bien sûr, intriguées par les bruits qui en proviennent, les jeunes filles désobéissent, et se jettent de l'acropole lorsqu'elles découvrent que cet enfant, comme tous les fils de la Terre, est monstrueux. Il a le corps d'un serpent ! Il règne ensuite sous le nom d'*Érechtée*, ce qui signifie *sorti de terre*... Alertée par les cris des jeunes filles, Athéna laisse tomber le rocher qu'elle transportait : ce sera le mont Lycabette, en face de l'Acropole.



Thésée et Egée

Parti combattre le minotaure en Crète, Thésée a promis à son père Egée qu'il ferait mettre des voiles blanches à son bateau en cas de succès. Mais il oublie sa promesse et le bateau accoste au port du Pirée avec des voiles noires !

Egée, qui le guettait depuis l'Acropole, se jette du haut du rocher par désespoir et donne son nom à la mer qui le borde...



L'Acropole bombardée

En 1687, le général vénitien Francesco Morosini fait le siège d'Athènes, occupée par les Turcs. Tirant depuis le Pirée sur la forteresse, il laisse de nombreuses traces d'impacts de boulets sur les murs des Prytanées, et surtout fait exploser le Parthénon, qui servait de réserve de poudre. Le toit du bâtiment était encore intact...



Le drapeau sur l'Acropole

En 1941, malgré une résistance héroïque, les troupes grecques sont débordées par l'avance des divisions panzer allemandes. Le 27 avril, le drapeau nazi flotte sur l'Acropole. Quand les Allemands arrivent, un drapeau grec flotte sur le rocher et un garde national (un *evzone*) est en faction. On lui demande de le descendre et de le remettre aux autorités d'occupation ; mais quand il l'a en mains, il s'enveloppe dedans et se jette du haut du rocher.

Le 30 mai, deux jeunes grecs, **Manolis Glézos** et **Apostolis Santas**, escaladent la paroi de l'Acropole et s'emparent du drapeau nazi : c'est un des tout premiers gestes de résistance à l'occupant. Une plaque posée sur le site commémore ce haut fait.

Santas (à droite sur les photos) a émigré au Canada dans les années 50, mais Glézos est resté : arrêté par les Italiens et les Allemands, il fait les frais de la guerre civile après la guerre entre monarchistes et communistes. Son prestige est tel, cependant, qu'il a été élu député alors qu'il était en prison ! Il sera plus tard député européen. A plus de 90 ans, il est encore aujourd'hui une voix écoutée en Grèce.

